

Benoît XVI
CARITAS IN VERITATE
Fiche pour une catéchèse des adultes

Cesare Bissoli, SDB
Université Pontificale Salésienne
Rome

Présentation

* Il est fondamental que l'enseignement élaboré par le Magistère de l'Eglise à l'intention du peuple de Dieu soit divulgué à celui-ci. D'autant plus lorsque le Pape, successeur de Pierre, publie *un document aussi important que l'est une Encyclique*. Il arrive, hélas, qu'après la première publicité assurée par les médias ecclésiastiques et civils, tout retombe dans le silence. Et le document passe dans les archives immobiles, sans entrer dans l'*agorà* vivante de l'existence.

* Les premiers destinataires sont les *adultes*, en raison de leur maturité et de leur responsabilité. C'est à eux, à leurs communautés, aux membres des groupes, des associations et des mouvements, que nous entendons proposer des fiches présentant la dernière Encyclique de Benoît XVI, *Caritas in veritate (CiV)* (de 2009).

La *structure* de la fiche est la suivante :

- les points centraux de chaque chapitre de l'Encyclique sont présentés sur deux fiches (A),
- une piste de réflexion (B),
- une invitation à approfondir l'argument avec un rappel au *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise (Compendium)* (C),
- et, en s'efforçant de rester en rapport avec le thème traité, la fiche propose la Parole de Dieu (D),
- la fiche se termine par une prière puisée dans les *Psaumes* (E).

Nous suggérons fortement de procéder en groupe, en évaluant l'impact de l'enseignement du Pape sur les situations réelles de la vie en commun et dans les milieux respectifs.

* Points de référence et d'approfondissement : le Concile Vatican II, en particulier *Gaudium et spes*, le *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, III^{ème} partie, Libreria Editrice Vaticana, 1992 ; CEI, *La verità vi farà liberi. Catechismo degli adulti*, Libreria Editrice Vaticana 1995 ; *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise*, Libreria Editrice Vaticana 2004.

* Vous devez disposer de l'Encyclique *CiV* et, si possible, aussi du *Compendium*.

Fiche 1:

*Les adultes ont "le droit et le devoir" de connaître
la catéchèse de la Doctrine sociale de l'Eglise*

A. La pensée

On lit dans le *Directoire général pour la Catéchèse* (DGC) (1997) :

1. "La catéchèse des adultes concerne des personnes qui ont le droit et le devoir de porter à maturité le germe de la foi que Dieu a mis en eux ; elle s'adresse à des individus appelés à assumer des *responsabilités sociales de tout genre*, et elle vise des sujets exposés à des mutations et à des crises parfois très profondes" (n° 173).

Aussi, la catéchèse des adultes devient-elle première et centrale pour l'orientation de la catéchèse selon les âges (n° 171).

2.- La catéchèse des adultes doit assumer différentes tâches. En particulier :

2.1.- "*Eduquer à juger correctement, à la lumière de la foi, les mutations socio-culturelles de notre société*. Le peuple chrétien pourra ainsi discerner les vraies valeurs mais aussi les dangers de notre civilisation et adopter les attitudes qu'il convient" (n° 175).

2.2.- "*Eclairer les questions religieuses et morales actuelles, c'est-à-dire les problèmes qui se posent aux hommes d'aujourd'hui, en ce qui concerne, par exemple, la morale publique et individuelle, les questions sociales, l'éducation des nouvelles générations*" (n° 175).

2.3.- "*Expliquer les rapports entre l'activité temporelle et l'activité ecclésiale, en mettant en lumière les distinctions, les implications et leur inévitable interaction. Dans ce but, la doctrine sociale de l'Eglise fera partie intégrante de la formation des adultes*" (n° 175).

En outre, le DGC dénonce le fait que, dans la catéchèse, "la Doctrine sociale de l'Eglise n'est pas assez mise en évidence" (DSC) (n° 30).

3.- Il est nécessaire de rappeler le sens et la valeur que doivent assumer la DSE et, plus généralement, les interventions de l'Eglise sur les réalités humaines comme le développement, l'économie, la société, le bien commun... Ces interventions ne doivent pas être prises ni au sens technique, ni comme des pensées dévotes et moralistes. En affirmant – avec justesse – que c'est toujours la personne humaine qui se trouve à son fondement et qui est mise en jeu, l'Eglise propose sa *propre vision de l'homme* à la lumière de la Parole de Dieu. Elle est semblable à l'horizon pour la personne qui avance : on ne peut pas s'en passer si l'on veut agir justement, et on ne peut jamais l'atteindre, tant sont la transcendance et la concrétude du mystère de l'amour de Dieu.

B. Piste de réflexion

- Pourquoi - comme l'affirme le DGC - la DSE n'est-elle pas mise suffisamment en évidence dans la catéchèse ? Où les adultes puisent-ils la juste vision chrétienne de problèmes sociaux aussi actuels qu'urgents ?

- Une seconde réflexion peut être la suivante : que savons-nous de la Doctrine sociale de l'Eglise et quel intérêt avons-nous pour elle ?

C. Pour approfondir

- Qu'est-ce que la DSE ?
- A quoi s'intéresse-t-elle ?
- Lire les numéros de 1 à 19 et de 60 à 86 du *Compendium*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

En tant qu'amour de Dieu pour l'homme, et de l'homme pour Dieu et pour autrui, la charité traduit le titre "Caritas" de l'Encyclique et exprime l'âme du développement. Dans sa Lettre aux Romains, saint Paul en donne une description pratique :

"Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachés au bien ; que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints, avides de donner l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez, ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure. Pleins d'une égale complaisance pour tous, sans vous complaire dans l'orgueil, attirés plutôt par ce qui est humble, ne vous complaisez pas dans votre propre sagesse. Sans rendre à personne le mal pour le mal, ayant à cœur ce qui est bien devant tous les hommes, en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous, sans vous faire justice à vous-mêmes, mes bien-aimés, laissez agir la colère ; car il est écrit : C'est moi qui ferai justice, moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Bien plutôt, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire ; ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien. Que chacun se soumette aux autorités en charge. Car il n'y a point d'autorité" (Rm 12, 9-21).

E. Prière

Le psaume suivant est le premier du Psautier et il souligne la différence entre l'homme juste et l'homme impie, dans la vie privée comme dans la vie publique. Il devient l'icone d'un développement avec Dieu, ou sans Dieu.

Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des impies, ni dans la voie des égarés ne s'arrête, ni au siège des rieurs ne s'assied, mais se plaît dans la loi de Yahvé, mais murmure sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté auprès des cours d'eau ; celui-là portera fruit en son temps et jamais son feuillage ne sèche ; tout ce qu'il fait réussit : rien de tel pour les impies, rien de tel ! Mais ils sont comme la balle qu'emporte le vent. Ainsi, les impies ne tiendront pas au Jugement, ni les égarés, à l'assemblée des justes. Car Yahvé connaît la voie des justes, mais la voie des impies se perd (Psaume 1).

Fiche 2 : Apprenons à connaître l'Encyclique *Caritas in veritate*

A. La pensée

1.-L'Encyclique a nécessité une longue préparation, du fait de l'importance et de la complexité de la matière, s'agissant du "développement humain intégral".

- Elle s'adresse aux chrétiens, mais aussi "à tous les hommes de bonne volonté".

- Elle se rattache au magistère social des Papes précédents, et en particulier à *Populorum progressio (PP)* de Paul VI (1967). *CiV* veut être la continuation et l'achèvement de cette Encyclique, conformément aux exigences actuelles (n^{os} 8-9).

- Elle comporte 79 paragraphes et 159 notes. Elle comprend une introduction et 6 chapitres dont les titres sont explicites quant aux thèmes traités : *Le message de PP ; le développement humain à notre époque ; la fraternité, le développement économique et la société civile ; le développement des peuples, droits et devoirs, l'environnement ; la collaboration de la famille humaine ; le développement des peuples et la technique.*

2.- Le titre *Caritas in veritate* (la charité dans la vérité) est l'axe principal de l'Encyclique. Elle a son origine dans la Lettre de Paul aux Ephésiens : le disciple du Christ vit "selon la vérité et dans la charité" (4,15). Cela signifie que le document ne traite pas des problèmes économiques et sociaux selon la technique, mais qu'il les considère attentivement du point de vue de la Révélation de Dieu et du Magistère de l'Eglise. Vient s'ajouter à cet objectif la nécessité d'une compétence humaine adéquate au traitement des questions à l'étude (cf. n^o 9).

3.- Le Pape a voulu expressément intervertir les deux mots, en plaçant la charité avant la vérité (*Caritas in veritate*) du fait que "ce n'est que dans la vérité que l'amour resplendit", qu'il fait surmonter les sentimentalismes et les émotivismes... (n^o 3).

"Elle (la Doctrine sociale de l'Eglise) est *caritas in veritate in re sociali* : annonce de la vérité de l'amour du Christ dans la société" (n^o 5).

4.-"La charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Eglise. (...) L'amour donne une substance authentique à la relation personnelle avec Dieu et avec le prochain. Il est le principe (...) des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques" (n^o 2).

5.-Le rapport entre charité et vérité est soutenu par le "dialogue", qui crée une "communication et une communion" (n^o 4). Deux "critères" orientent cette charité dans la vérité dans une société en voie de mondialisation: *la justice et le bien commun.*" (n^o 6).

B. Piste de réflexion

- L'*Introduction* de *CiV* (n^{os} 1-9) mérite d'être lue avec attention dans sa totalité, en s'efforçant de bien comprendre le lien entre les pensées, ainsi que la trame de l'Encyclique.

- "Seule *la charité, éclairée par la lumière de la raison et de la foi*, permettra d'atteindre des objectifs de développement porteurs d'une valeur plus humaine et plus humanisante. Le partage des biens et des ressources, d'où provient le vrai développement, n'est pas assuré par le seul progrès technique" (n^o 9). Cette affirmation constitue la synthèse de la pensée du Pape, souvent reprise. S'efforcer d'en saisir les raisons.

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 49 à 59 du *Compendium* : la charité "loi fondamentale de la perfection humaine et donc de la formation du monde" (n^o 54)

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

CiV s'appuie sur la prière adorante et vibrante qui fait que Paul comprend le mystère de la "charité".

C'est pourquoi je fléchis les genoux en présence du Père de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom. Qu'Il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, que le Christ habite en vos coeurs par la foi, et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. Ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur, vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, et vous entrerez par votre plénitude dans toute la Plénitude de Dieu (...).

Ainsi nous ne serons plus des enfants, nous ne nous laisserons plus balloter et emporter à tout vent de la doctrine, au gré de l'imposture des hommes et de leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ"

(Ep 3,14-19;4,14-15)

E. Prière

Choisir d'être du côté du Seigneur quand des personnes contredisent la justice de Dieu risque de conduire à la persécution et au malaise social. La personne qui prie résiste et trouve dans la bonté du Seigneur un bouclier invincible.

Ma parole, entends-la, Yahvé, discerne ma plainte.

Tu n'es pas un Dieu agréant l'impiété, le méchant n'est pas ton hôte ; non, les arrogants ne tiennent pas devant ton regard.

Yahvé, guide-moi dans ta justice à cause de ceux qui me guettent, redresse devant moi ton chemin.

Non, rien n'est sûr dans leur bouche, et leur fond n'est que ruine, leur gosier est un sépulcre béant, mielleuse se fait leur langue. Traite-les en coupables, ô Dieu, qu'ils échouent dans leurs intrigues ;

Joie pour tous ceux que tu abrites, réjouissance à jamais; tu les protèges, en toi exultent les amants de ton nom. Toi, tu bénis le juste, Yahvé, comme un bouclier, ta faveur le couronne.

(du Psaume 5)

Fiche 3 : C'est ainsi que, depuis toujours, l'Eglise comprend le développement humain (n^{os} 1-15)

A. La pensée

Entrons dans le premier chapitre consacré au *Message de "Populorum progressio"*. Dans la présente fiche, nous considérerons le cadre général et, dans la fiche suivante, une qualification significative : le développement répond à une vocation, à un devoir être, identifiable dans sa nature et fixée par Dieu de façon radicale.

1.- Benoît XVI se réfère systématiquement à *PP* pour en célébrer les 40 ans (1967) et, surtout, pour mettre en lumière sa contribution, toujours valable. On peut se reporter aux vérités suivantes :

- "*Toute l'Eglise, dans tout son être et tout son agir, tend à promouvoir le développement intégral de l'homme*" (n^o 11).
- "*Le développement authentique de l'homme concerne unitairement la totalité de la personne dans chacune de ses dimensions*" (n^o 11).
- "*(C'est dans) le développement, compris au sens humain et chrétien, (que réside le) cœur du message social chrétien*" (n^o 13).

2.- La pensée de *PP* est constante dans l'Eglise

- Les racines en sont lointaines, elles viennent de la "*Tradition de la foi des apôtres*" (n^o 10), de l'Evangile de Jésus et de la prédication des Apôtres et des Pères de l'Eglise qui affirment en permanence le lien entre la charité et la vérité sur l'homme (n^o 12).

- *PP* a été directement inspirée du Concile, et plus particulièrement de *Gaudium et spes*.

- Elle s'intègre dans le magistère global de Paul VI lui-même, et plus spécialement dans *Evangelii nuntiandi* (1975) où on lit que : "*l'évangélisation ne serait pas complète si elle ne tenait pas compte des rapports concrets et permanents qui existent entre l'Evangile et la vie, personnelle et sociale, de l'homme*". Ainsi, "*le témoignage de la charité du Christ à travers des œuvres de justice, de paix et de développement fait partie de l'évangélisation*" (n^o 15).

3.- C'est Dieu qui veut le développement de chaque personne. Les institutions ne sont pas suffisantes, car "*le développement humain intégral est d'abord une vocation*" ; aussi, exige-t-il "*que tous prennent leurs responsabilités de manière libre et solidaire*" et comporte-t-il une vision transcendante de la personne, de sorte que "*sans Dieu, le développement est nié ou confié aux seules mains de l'homme, qui (...) finit par promouvoir un développement déshumanisé*" (n^o 11).

Dans les chapitres suivants, Benoît XVI met en évidence les nouveautés contemporaines à propos du développement.

B. Piste de réflexion

- Qu'entend-on aujourd'hui par "développement" ? Faire une recherche sur des journaux et des revues.
- S'efforcer de comprendre les raisons qui rendent actuelle la pensée de Paul VI, et voir, dans la lecture de l'Encyclique *CiV*, le rapport souligné par Benoît XVI.
- Au vu de l'importance que le Pape reconnaît à *PP*, il serait opportun de lire l'Encyclique très attentivement.

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 87 à 104 du *Compendium* sur "*La doctrine sociale à notre époque : évocation historique*"

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Cet extrait tiré de la Première Lettre de saint Paul aux Corinthiens rappelle la primauté absolue de Dieu dans l'action missionnaire de l'Eglise, critère d'unité entre les différences, pour ce qui concerne le développement également.

Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des êtres de chair, comme à de petits enfants dans le Christ. C'est du lait que je vous ai donné à boire, non une nourriture solide ; vous ne pouviez encore la supporter. Mais vous ne le pouvez pas davantage maintenant, car vous êtes encore charnels. Du moment qu'il y a parmi vous jalousie et dispute, n'êtes-vous pas charnels et votre conduite n'est-elle pas tout humaine ? Lorsque vous dites, l'un : "Moi, je suis à Paul", et l'autre : "Moi, à Apollos", n'est-ce pas là bien humain ? Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez embrassé la foi, et chacun d'eux selon ce que le Seigneur lui a donné. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Ainsi donc, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance : Dieu. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire selon son propre labeur. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu (1Co 3,1-9).

E. Prière

Voici qui est l'homme pour le psalmiste : il est doué de possibilités inimaginables de développement, presque comme Dieu, se reconnaissant toutefois devant Dieu comme Son image.

Yahvé, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre ! Lui qui reedit ta majesté plus haute que les cieus par la bouche des enfants, des tout petits, tu l'établis, lieu fort, à cause de tes adversaires pour réduire l'ennemi et le rebelle.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu fixas,

qu'est donc le mortel, que tu t'en souviennes, le fils d'Adam, que tu le veuilles visiter ?

A peine le fis-tu moindre qu'un dieu ; tu le couronnes de gloire et de beauté,

pour qu'il domine sur l'œuvre de tes mains ; tout fut mis par toi sous ses pieds,

brebis et bœufs, tous ensemble, et même les bêtes des champs, l'oiseau du ciel et les poissons de la mer, quand il va par les sentiers des mers.

Yahvé, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre ! (*Psautme 8*)

Fiche 4: Le développement de l'homme est "vocation" (n^{os} 16 -20).

A. La pensée

Nous poursuivons la réflexion sur le premier chapitre, en prenant note de la vision de Paul VI à propos de l'âme du développement. Elle a à sa base le projet de Dieu, qui implique la personne et son œuvre en tant que vocation.

1.- Benoît XVI puise dans *PP* un critère fécond pour comprendre correctement la poussée de l'homme vers un développement permanent : "*le développement est vocation*" parce qu'il concerne directement "la vocation de l'homme à la vie" (cf. n^o 16). Ce qui équivaut "à reconnaître, d'un côté, qu'il naît d'un appel transcendant et, de l'autre, qu'il est incapable de se donner par lui-même son sens propre ultime". Cette vocation qualifie le développement dans le trinôme "liberté, vérité et charité" (n^o 16).

2.- La vocation qui est à la base du développement est un appel à "*la liberté* responsable de la personne et des peuples". Ce qui dénonce les idéologies messianiques illusoire qui oppriment les libertés, tout comme l'irresponsabilité envers des situations dramatiques de sous-développement (n^o 17) .

3.- Le développement compris comme vocation exige que soit respectée sa "*vérité*", c'est-à-dire son intégralité, ou encore la promotion de "tout homme et de tout l'homme" (n^o 18).

4. - C'est une vocation qui comporte "*la centralité de la charité*", d'autant plus aujourd'hui où "la société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères. La raison, à elle seule, est capable de comprendre l'égalité entre les hommes et d'établir une communauté de vie civique, mais elle ne parvient pas à créer la fraternité. Celle-ci naît d'une vocation transcendante de Dieu Père, qui nous a aimés en premier, nous enseignant par l'intermédiaire du Fils ce qu'est la charité fraternelle" (n^o 19).

5.- Ici, Benoît XVI ouvre sur ce qui sera le motif fondamental de la *CiV* : "la réalisation d'une authentique fraternité". Il est urgent "que nous la comprenions pleinement et que nous nous mobilisions concrètement avec le "cœur", pour faire évoluer les processus économiques et sociaux actuels vers des formes pleinement humaines" (n^o 20). Le renvoi au chapitre III est évident.

B. Piste de réflexion

Dans le sillage de Paul VI, le Pape emploie un mot fort : vocation de Dieu, pour parler du développement "dans son apparition et son essence" (n^o 16). Et il présente trois qualités de cette vocation : liberté, vérité, charité ou fraternité. Essayer de faire un diagnostic quant à la "vocation" réelle qui manifeste le progrès actuel, en indiquant les lumières et les ombres.

C. Pour approfondir

Lire les passages du *Compendium* cités dans l'index sous le mot *vocation* et les comparer à ce qui est affirmé dans *CiV*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

La "*centralité de la charité*" est bien présente dans le NT. Paul en donne un témoignage passionné dans l'hymne à la charité (v. fiche 14), et ici, dans la *Deuxième Lettre aux Corinthiens*, avec la merveilleuse certitude : "L'amour du Christ nous possède" et nous brûle.

Car l'amour du Christ nous presse, à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts. Et il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi donc, désormais nous ne connaissons personne selon la chair. Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là (2 Co 5, 14-17).

E. Prière

Le développement ou progrès de l'homme n'est ni facile ni sans douleur. Le psaume 23 – du Bon Pasteur – affirme la capacité et la volonté de Dieu de guider l'homme, en le protégeant dans le ravin de ténèbres de l'existence, en lui assurant le pain quotidien et en le réconfortant par sa bonté et sa fidélité.

Yahvé est mon berger, rien ne me manque. Sur des prés d'herbe fraîche il me parque. Vers les eaux du repos il me mène,
il y refait mon âme ; il me guide aux sentiers de justice à cause de son nom.
Passerais-je un ravin de ténèbre, je ne crains aucun mal car tu es près de moi ; ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent.
Devant moi tu apprêtes une table face à mes adversaires; d'une onction tu me parfumes la tête, ma coupe déborde.
Oui, grâce et bonheur me pressent tous les jours de ma vie ; ma demeure est la maison de Yahvé en la longueur des jours (*Psaume 23*).

Fiche 5: Les nœuds du développement aujourd'hui (n^{os} 21-26)

A. La pensée

Dans le deuxième chapitre, Benoît XVI affronte, de façon globale, un thème décisif : comme comprendre le développement humain aujourd'hui.

1.- On peut dire que les attentes de Paul VI quant à un développement apte à produire "une croissance réelle, qui s'étende à tous et soit concrètement durable" (n^o 21) doivent être relancées avec un sentiment plus aigu de la réalité, en tenant compte des changements importants intervenus, y compris la mondialisation, c'est-à-dire "l'explosion de l'interdépendance planétaire" (n^o 33). Une "nouvelle synthèse humaniste" est devenue nécessaire entre les indicateurs matériels et la vision personnaliste chrétienne, en pratiquant un *discernement* et en permettant d'*élaborer de nouveaux projets*" (n^o 21).

Ici, Benoît XVI expose très clairement les nœuds les plus importants auxquels est soumis le développement, et il y apporte la réponse la plus adéquate.

2.- De par sa nature, le développement est "*polycentrique*" et c'est comme tel qu'il doit être étudié et appliqué.

Il existe, certes, le point de vue économique mais, dans ce cas, le développement est "obéré par des *déséquilibres et par des problèmes dramatiques*" (n^o 21), comme la croissance de l'inégalité entre les pauvres et les riches, la corruption, l'illégalité, l'exploitation, les protectionnismes égoïstes (n^o 22). La réponse est : "*il n'est pas suffisant de progresser du seul point de vue économique et technologique*. Il faut avant tout que le développement soit vrai et intégral" (n^o 23). C'est dans ce sens que doit être réévalué le rôle des pouvoirs publics contre l'hégémonie incontrôlée des pouvoirs économiques (n^o 24).

3.- Du point de vue social, le marché mondial a encouragé de nouvelles formes de compétitions entre les Etats dans le but d'avoir toujours plus. Ce qui comporte aussi la "*l'affaiblissement des réseaux de protection sociale*" - en menaçant les droits des travailleurs, la solidarité mise en œuvre par les formes traditionnelles de l'Etat social, les *organisations* syndicales – un dérèglement de la *mobilité du travail* qui crée des formes d'instabilité psychologiques et familiales. La réponse est : "*L'homme, la personne, dans son intégrité, est le premier capital à sauvegarder et à valoriser*" (n^o 25).

4.- Sur le plan culturel, on a vu se développer aujourd'hui les possibilités de "dialogue interculturel", mais aussi le double danger de *l'éclectisme culturel* selon lequel ce qui prévaut, c'est le relativisme des valeurs et *le nivellement culturel* portant à l'homologation des styles de vie (n^o 26).

B. Piste de réflexion

- Vérifier la façon dont les nœuds pour le développement signalés par le Pape sont présents dans le milieu de vie de chacun, en s'efforçant d'en saisir les manifestations, mais davantage les causes.
- Le Pape donne des indications alternatives. Chercher de voir comment, dans la pratique, elles s'appliquent aux maux du développement erroné..

C. Pour approfondir

- Dans l'index du *Compendium*, sous le mot "développement", on trouve 95 renvois. Voir la correspondance avec ce qui en est dit dans le deuxième chapitre de *CiV*.
- Lire les numéros 133, 163, 310-322, 373-374, 521-527 du *Compendium*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Le riche que Jésus dénonce dans l'Evangile est insensé parce que mettant son bonheur dans ses biens matériels. Sont absentes la conscience de la valeur relative des biens et celle de l'exclusion des autres. Il reste une personne qui n'est pas développée en totalité.

Quelqu'un de la foule lui dit : "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage". Il lui dit : "Homme, qui m'a établi pour être votre juge ou régler vos partages ?" Puis il leur dit : "Attention ! gardez-vous de toute cupidité, car, au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens". Il leur dit alors une parabole : "Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Et il se demandait en lui-même: Que vais-je faire ? Car je n'ai pas où recueillir ma récolte. Puis il se dit : Voici ce que je vais faire: j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y recueillerai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois, fais la fête". Mais Dieu lui dit : "Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ?" Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu" (Lc 12, 13-21).

E. Prière

Celui qui prie évalue ceux qui considèrent le développement de leur vie comme une recherche exaspérée de biens matériels. Ce sont de pauvres gens qui deviennent des animaux, qui dénaturent leur être tout en faisant souffrir autrui.

Ecoutez ceci, tous les peuples, prêtez l'oreille, tous les habitants du monde, gens du commun et gens de condition, riches et pauvres ensemble ! Ma bouche énonce la sagesse, et le murmure de mon cœur, l'intelligence.

Pourquoi craindre aux jours de malheur ? La malice me talonne et me cerne : eux se fient à leur fortune, se prévalent du surcroît de leur richesse.

Mais l'homme ne peut acheter son rachat ni payer à Dieu sa rançon : il est coûteux, le rachat de son âme, et il manquera toujours pour que l'homme survive et jamais ne voie la fosse.

Or, il verra mourir les sages, périr aussi le fou et l'insensé, qui laissent à d'autres leur fortune.

Leurs tombeaux sont à jamais leurs maisons, et leurs demeures d'âge en âge ; et ils avaient mis leur nom sur leurs terres !

L'homme dans son luxe ne comprend pas, il ressemble au bétail muet..

Ainsi vont-ils, sûrs d'eux-mêmes, et finissent-ils, contents de leur sort.

Troupeau que l'on parque au shéol, la Mort les mène paître, les hommes droits domineront sur eux. Au matin s'évanouit leur image, le shéol, voilà leur résidence !

Mais Dieu rachètera mon âme des griffes du shéol, et me prendra.

Ne crains pas quand l'homme s'enrichit, quand s'accroît la gloire de sa maison.

A sa mort, il n'en peut rien emporter, avec lui ne descends pas sa gloire.

Son âme qu'en sa vie il bénissait - et l'on te loue d'avoir pris soin de toi - ira rejoindre la lignée de ses pères qui plus jamais ne verront la lumière.

L'homme dans son luxe ne comprend pas, il ressemble au bétail muet.

(Psaume 49).

Fiche 6: "Dieu est le garant du véritable développement de l'homme" (n^{os} 27-33)

A. La pensée

Suite de l'analyse du deuxième chapitre sur la vérité du développement humain. Le Pape rappelle les dangers d'un développement déformé en donnant des indications précises en vue des changements, indications pouvant être résumées dans l'affirmation : "Dieu est le garant du véritable développement de l'homme" (n° 29).

1.- Trois risques spécifiques sont dénoncés :

Le premier est "*la faim* (qui) fauche encore de très nombreuses victimes parmi les innombrables Lazare". Ce ne sont pas les ressources qui manquent, mais les institutions qui ne soutiennent ni des politiques agricoles adéquates ni la juste distribution des aliments. La réponse est : "Il est donc nécessaire que se forme une conscience solidaire qui considère *l'alimentation et l'accès à l'eau comme droits universels de tous les êtres humains, sans distinction ni discrimination*" (n° 27).

2.- Le deuxième risque concerne le "*respect de la vie*", que tous invoquent, mais qui est soumis à des pratiques antinatalistes, parmi lesquelles *l'avortement facile*. La réponse est : "*L'ouverture à la vie est au centre du vrai développement*", parce qu'elle "*trempe les énergies morales et rend capables de s'aider mutuellement*" (n° 28).

3.- Troisième risque : "*La négation du droit à la liberté religieuse*" au moyen des violences perpétrées au nom de Dieu, du fanatisme religieux, de la diffusion de l'indifférence religieuse et de l'athéisme pratique, avec l'exportation de ces idées dans des pays pauvres. La réponse est : "*Dieu est le garant du véritable développement de l'homme*", parce qu'en le créant, il fonde sa dignité transcendante et motive et soutient sa soif à "être plus" (n° 29).

4.- Le Pape propose quatre indications de travail : "*faire interagir les divers niveaux du savoir humain*" basés sur le double pôle "*l'amour riche d'intelligence et l'intelligence pleine d'amour*" (n° 30) ; promouvoir la "*dimension interdisciplinaire*" dont la DSE est un instrument efficace, en parvenant à un dialogue entre les évaluations morales et la recherche scientifique, en brisant l'excessive sectorialité du savoir (n° 31) ; rechercher de nouvelles solutions en donnant comme "*objectif prioritaire l'accès au travail*", en ayant présent à l'esprit que "*les coûts humains sont aussi toujours des coûts économiques*" (n° 32).

B. Piste de réflexion

En fin de compte, le Pape parle d'un *nouvel humanisme* solidaire et intégral pour la civilisation de l'amour. Pour lui, ce ne sont pas des propositions philosophiques abstraites. Elles sont incarnées dans une personne très réelle, Jésus de Nazareth, qui révèle à l'homme quelle est sa véritable vocation : le visage du Christ est le visage de l'homme. Essayer de réfléchir sur comment l'Évangile du Christ peut entrer dans le thème du développement. A quelles conditions ?

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 105 à 123 du *Compendium*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

La parabole du jeune homme riche et du pauvre Lazare explicite clairement la façon dont l'égoïsme égoïste développe un lourd sous-développement d'humiliation et de mort, cet égoïsme dont devient victime le jeune homme riche à la fin.

"Il y avait un homme riche qui se revêtait de pourpre et de lin fin et faisait chaque jour brillante chair. Et un pauvre, nommé Lazare, gisait près de son portail, tout couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche... Bien plus, les chiens eux-mêmes venaient lécher ses ulcères. Or il advint que le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans

le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut, et on l'ensevelit. Dans l'Hadès, en proie à des tortures, il lève les yeux et voit de loin Abraham, et Lazare en son sein. Alors il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. Mais Abraham dit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux; maintenant ici il est consolé, et toi, tu es tourmenté.

Ce n'est pas tout : entre nous et vous un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous. Il dit alors : Je te prie donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères ; qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de la torture. Et Abraham de dire : Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent. Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront. Mais il lui dit : Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus" (Lc 16,19-31).

E. Prière

Le Psaume 23 est une louange à Dieu dont la parole est à l'origine de la création et dont la Providence soutient et guide l'homme et son monde.

Criez de joie, les justes, pour Yahvé, aux cœurs droits convient la louange.
Droite est la parole de Yahvé, et toute son œuvre est vérité ;
il chérit la justice et le droit, de l'amour de Yahvé la terre est pleine.
Qu'elle tremble devant Yahvé, toute la terre, qu'il soit craint de tous les habitants du monde !
Il parle et cela est, il commande et cela existe.
Yahvé déjoue le plan des nations, il empêche les pensées des peuples ;
mais le plan de Yahvé subsiste à jamais, les pensées de son cœur, d'âge en âge.
Heureux le peuple dont Yahvé est le Dieu, la nation qu'il s'est choisie en héritage !
Du haut des cieux Yahvé regarde, il voit tous les fils d'Adam ;
du lieu de sa demeure il observe tous les habitants de la terre ;
lui seul forme le cœur, il discerne tous leurs actes.
Le roi n'est pas sauvé par une grande force, le brave préservé par sa grande vigueur.
Mensonge qu'un cheval pour sauver, avec sa grande force, pas d'issue.
Voici, l'œil de Yahvé est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent son amour,
pour préserver leur âme de la mort et les faire vivre au temps de la famine.
Notre âme attend Yahvé, notre secours et bouclier, c'est lui ;
en lui, la joie de notre cœur, en son nom de sainteté notre foi.
Sur nous soit ton amour, Yahvé, comme notre espoir est en toi (du Psaume 33).

Fiche 7 : La charité dans la vérité est soutenue par la logique du don (n^{os} 34-37).

A. La pensée

Jusqu'ici, Benoît XVI a, avec autant de compétence que de sévérité, analysé le concept actuel du développement. Dans les chapitres suivants, tout en poursuivant cette analyse critique, c'est de façon positive qu'il propose les éléments authentiques composant le développement, en utilisant des termes expressifs : fraternité (charité, don) (chap. 3), droits et devoirs, protection de l'environnement (chap. 4), collaboration et solidarité (chap. 5), bon usage de la technique (chap. 6).

1.- Le titre du troisième chapitre déjà – *Fraternité, développement économique et société civile* – fournit la *clef de lecture de CiV* : "*l'étonnante expérience du don*". Elle naît de Dieu-Amour pour l'homme. Cet Amour lui donne conscience de la gratuité qui fait qu'il est lui-même et un frère pour les autres. Ce qui le conduit à investir chacune de ses actions selon la "logique du don", qui inclut nécessairement la justice, de sorte que "si le développement économique, social et politique veut être authentiquement humain, il doit prendre en considération le *principe de gratuité* comme expression de fraternité" (n^o 34).

2.- L'application la plus immédiate est le marché, d'une valeur fondamentale pour la vie en commun. Il est soumis à des principes de justice, mais cela ne suffit pas : "*Sans formes internes de solidarité et de confiance réciproque, le marché ne peut pleinement remplir sa fonction économique*. Aujourd'hui, c'est cette confiance qui fait défaut", créant des poches de pauvreté et appauvrissant de ce fait le marché lui-même (n^o 35).

3.- Hélas, l'idée qui domine est que "la logique marchande", conçue uniquement en tant que production de richesse, résolve tous les problèmes sociaux et politiques. Elle doit, par contre, "*viser la réalisation du bien commun*", en vivant, au sein de l'activité économique, "*des rapports authentiquement humains, d'amitié, de socialité, de solidarité et de réciprocité*". "*Le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité (...) doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale*" (n^o 36).

4.- Si "*la justice se rapporte à toutes les phases de l'activité économique*", alors "*chaque décision économique a (...) une conséquence de caractère moral*". Le "contrat" est certainement utile à la vie économique, mais celle-ci "a tout autant besoin de *lois justes* et de *formes de redistribution* guidées par la politique, ainsi que d'œuvres qui soient marquées par *l'esprit du don*" (n^o 37).

B. Piste de réflexion

Le Pape affirme que "les nombreux types d'économie qui tirent leur origine d'initiatives religieuses et laïques" démontrent qu'il est possible de produire la richesse selon des principes autres que celui du "seul profit", dans l' "esprit du don" (n^o 37). Réfléchir sur les modalités d'une telle réalisation et rappeler quelque expérience à ce propos dans l'histoire (microcrédit ; entreprises avec des buts d'utilité sociale ; économie civile et de communion).

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 323 à 329, et de 346 à 360 du *Compendium*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Dans le discours sur la montagne, c'est de la façon la plus authentique et la plus fascinante que Jésus annonce la logique du don de la part du Père envers toutes les créatures, et en particulier envers l'homme.

Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là, point de mite ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.

La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, ton corps tout entier sera lumineux. Mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres !

Nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.

Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils poussent: ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ! Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine (Mt 6, 19-34).

E. Prière

Un très bel hymne d'action de grâce à Dieu pour le don de la création et le salut dans l'histoire. La mémoire des racines fait naître la confiance en Lui et invite à faire du partage avec autrui la réponse qu'Il attend.

Rendez grâce à Yahvé, car il est bon, car éternel est son amour !
Lui seul a fait des merveilles, car éternel est son amour !
Il fit les cieux avec sagesse car éternel est son amour !
Il affermit la terre sur les eaux, car éternel est son amour !
Il a fait les grands luminaires, car éternel est son amour !
Le soleil pour gouverner sur le jour, car éternel est son amour !
La lune et les étoiles pour gouverner sur la nuit, car éternel est son amour !
Il frappa l'Egypte en ses premiers-nés, car éternel est son amour !
Et de là fit sortir Israël, car éternel est son amour !
A main forte et à bras étendu, car éternel est son amour !
Il sépara en deux parts la mer des Joncs, car éternel est son amour !
Et fit passer Israël en son milieu, car éternel est son amour !
Il mena son peuple au désert, car éternel est son amour !
Il frappa des rois puissants, car éternel est son amour !
Il donna leur terre en héritage, car éternel est son amour !
Il se souvint de nous dans notre abaissement, car éternel est son amour !
Il nous sauva de la main des oppresseurs, car éternel est son amour !
A toute chair il donne le pain, car éternel est son amour !
Rendez grâce au Dieu du ciel, car éternel est son amour !
(Du *Psaume* 136).

Fiche 8: La fraternité soutient le développement économique et la société civile (n^{os} 38-42)

A. La pensée

Toujours à propos du troisième chapitre : le critère du don et de la gratuité est appliqué à différentes expressions du marché : la pluralité de formes, les marchés d'autres peuples, le concept d'entreprise, la signification de l'esprit d'entreprise, le front de la mondialisation.

1.- Le besoin est ressenti d'une *“civilisation de l'économie”*. Le binôme charité-vérité, “dans ce cas, signifie qu'il faut donner forme et organisation aux activités économiques qui, sans nier le profit, entendent aller au-delà de la logique de l'échange des équivalents et du profit comme but en soi” (n^o 38).

2.- Il faut définir *“un modèle d'économie de marché capable d'intégrer, au moins tendanciellement, tous les peuples et non seulement ceux qui étaient en mesure d'y prendre part”*, en plus de la logique de l'échange "donner pour avoir", et non du "donner par devoir" dans l'ordre de la loi, mais du "donner et recevoir, recevoir et donner" suivant *“des formes d'activité économique caractérisées par une part de gratuité et de communion”*. Le milieu d'application qui vient immédiatement à l'esprit est le rapport entre le nord et le sud du monde (n^o 39).

3.- *“La gestion de l'entreprise ne peut pas tenir compte des intérêts de ses seuls propriétaires, mais aussi de ceux de toutes les autres catégories de sujets qui contribuent à la vie de l'entreprise: les travailleurs, les clients, les fournisseurs des divers éléments de la production, les communautés humaines qui en dépendent”*. Un écueil doit être surmonté : le fait de programmer les *ressources financières* dans une perspective uniquement spéculative, au lieu de les utiliser pour l'économie réelle (n^o 40).

4.- *L'esprit d'entreprise* ainsi que *l'autorité politique* ont une signification plurivalente ; ce sont, avant tout, des actes de la personne, des actes moraux, devant être réalisés à la mesure de l'homme, aussi bien au plan des dynamiques socio-économiques internationales qu'à celui des petites et moyennes entreprises. C'est dans ce sens que doit se diriger la mondialisation de l'humanité, selon *“une orientation culturelle personaliste et communautaire, ouverte à la transcendance (...), en termes de relationnalité, de communion et de partage”* (n^o 42).

B. Piste de réflexion

Le 8 juillet 2009, Benoît XVI affirmait : *“Un futur meilleur pour tous est possible s'il s'appuie sur la redécouverte des valeurs éthiques fondamentales. Il faut que soient élaborés de nouveaux projets économiques, qui redessine le développement de façon globale, en se basant sur le fondement éthique de la responsabilité devant Dieu et devant l'homme en tant que créature de Dieu”*. A partir de l'expérience personnelle et d'événements quotidiens (par exemple, le rapport économique Europe-Afrique, le marché équitable ...) vérifier la vérité et la bonté de ce rapport entre morale et économie.

C. Pour approfondir :

Rapport Europe-Asia et Europe- Afrique ;

A propos de l'éthique solidaire, lire les numéros de 330 à 335 du Compendium.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Le jugement dernier et définitif – affirme Jésus dans la célèbre parabole évangélique – réside dans l'amour gratuit et total des uns pour les autres, parce que prolongement visible de celui de Dieu pour les hommes.

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car

j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? Et le Roi leur fera cette réponse : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Alors il dira encore à ceux de gauche : Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci lui demanderont à leur tour: Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne te point secourir ? Alors il leur répondra : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle (Mt 25, 31-46).

E. Prière

Le Psaume 24 se réfère à l'examen de conscience nécessaire pour entrer dans le temple du Seigneur : reconnaître que Dieu est le Seigneur et que sont nécessaires des "mains nettes et un cœur pur", sans aucune idole ni tromperie.

A Yahvé la terre et sa plénitude, le monde et tout son peuplement ;
c'est lui qui l'a fondée sur les mers, et sur les fleuves l'a fixée.
Qui montera sur la montagne de Yahvé. Et qui se tiendra dans son lieu saint?
L'homme aux mains nettes, au cœur pur : son âme ne se porte pas vers des riens, il ne jure pas
pour tromper.
Il emportera la bénédiction de Yahvé et la justice du Dieu de son salut.
C'est la race de ceux qui Le cherchent, qui recherchent ta face, Dieu de Jacob.
Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portails antiques, qu'il entre, le roi de gloire !
Qui est-il, ce roi de gloire ? C'est Yahvé, le fort, le vaillant, Yahvé, le vaillant des combats.
Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portails antiques, qu'il entre, le roi de gloire !
Qui est-il, ce roi de gloire ? Yahvé Sabaot, c'est lui, le roi de gloire (Psaume 24).

Fiche 9: La nécessité d'une conscience morale renouvelée se base sur "les droits et les devoirs" pour un développement authentique des peuples (n^{os} 43-47).

A. La pensée

Le titre du quatrième chapitre - "*Développement des peuples, droits et devoirs, environnement*" - précise bien un des éléments moraux constituant un développement authentique, à travers l'attention qui se porte aujourd'hui de façon très visible sur l'environnement, un facteur des plus incisifs dans le développement des peuples.

1.- Une conscience éthique renouvelée dans le cadre de l'économie et du développement comporte la conscience de ce que les "*les droits* (des personnes et des institutions) *supposent des devoirs sans lesquels ils deviennent arbitraires*". Le Pape fait observer à ce propos : "On a souvent noté une relation entre la revendication du droit au superflu ou même à la transgression et au vice, dans les sociétés opulentes, et le manque de nourriture, d'eau potable, d'instruction primaire ou de soins sanitaires élémentaires dans certaines régions sous-développées" (n° 43).

2.- Une telle conscience équilibrée, véritablement éthique des droits et des devoirs dans le domaine du développement doit s'appliquer à nombre de questions délicates et plus actuelles que jamais. La première touche à la *croissance démographique* : "Il s'agit d'une limite très importante pour le vrai développement, parce qu'elle concerne les valeurs primordiales de la vie et de la famille". Ce qui comporte "qu'il est interdit aussi bien de considérer la sexualité comme une simple source de plaisir, que de la réguler par des politiques de planification forcée des naissances". En vérité, comme nous l'enseigne l'histoire, "*L'ouverture moralement responsable à la vie est une richesse sociale et économique*". "Dans cette perspective, les Etats sont appelés à *mettre en œuvre des politiques qui promeuvent le caractère central et l'intégrité de la famille* (...), prenant en compte ses problèmes économiques et fiscaux" (n° 44).

3.- Pareillement, "*l'économie a besoin de l'éthique (des droits et des devoirs) pour pouvoir fonctionner correctement*". Mais entendons-nous bien : l'éthique est "amie de la personne", selon la vision biblique de la personne créée "à l'image de Dieu" (Gn 1, 27) "d'où découlent la dignité inviolable de la personne humaine, de même que la valeur transcendante des normes morales naturelles" (n° 46).

4.- Cela concerne la *gestion des entreprises* appelées à des formes plurielles (profit, non profit, du troisième secteur) ayant pour but de soigner le produit mais aussi "l'amélioration des conditions de vie des personnes concrètes". C'est dans cet horizon que se situe aussi la *coopération internationale* ; en dépassant "des structures bureaucratiques et administratives, souvent trop coûteuses", et en assurant des relations transparentes avec les personnes (n° 47).

B. Piste de réflexion

- Si l'on relit le n° 44 sur la croissance démographique, suivant une clef morale, que faut-il faire pour que le droit à la vie d'une personne et de la famille qui en a la charge soit respecté ?

- Si l'on observe la situation, même seulement à partir d'une lecture des journaux, quelles valeurs morales doivent renforcer les entreprises publiques et privées, grandes ou petites soient-elles ? Est-ce que les grandes organisations internationales font bien leur travail en matière de développement ? De quoi ont-elles besoin ?

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 152 à 159, de 336 à 360 et de 428 à 450 du *Compendium*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Une collecte faite pour les pauvres est grandement louée par Paul, du fait qu'elle est comme un sacrement de l'amour gratuit et généreux de Dieu et du Christ à notre égard.

Qui sème chichement moissonnera aussi chichement; qui sème largement moissonnera aussi largement. Que chacun donne selon ce qu'il a décidé dans son cœur, non d'une manière chagrine ou contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Dieu d'ailleurs est assez puissant pour vous combler de toutes sortes de libéralités afin que, possédant toujours et en toute chose tout ce qu'il vous faut, il vous reste du superflu pour toute bonne œuvre, selon qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure à jamais.

Celui qui fournit au laboureur la semence et le pain qui le nourrit vous fournira la semence à vous aussi, et en abondance, et il fera croître les fruits de votre justice. Enrichis de toutes manières, vous pourrez pratiquer toutes les générosités, lesquelles, par notre entremise, feront monter vers Dieu l'action de grâces. Car le service de cette offrande ne pourvoit pas seulement aux besoins des saints ; il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. Ce service leur prouvant ce que vous êtes, ils glorifient Dieu pour votre obéissance dans la profession de l'Evangile du Christ et pour la générosité de votre communion avec eux et avec tous. Et leur prière pour vous manifeste la tendresse qu'ils vous portent, en raison de la grâce surabondante que Dieu a répandue sur vous. Grâces soient à Dieu pour son ineffable don ! (2 Co 9, 6-15).

E. Prière

Dans la gestion de la vie de chacun, de la famille et, en particulier, des entreprises de développement et des organismes internationaux, ressort l'arrogance de ceux qui affirment leur droit en s'opposant aux petits et aux pauvres. Mais Dieu ne l'approuve pas ; il interviendra avec justice, même s'il semble se taire.

Pourquoi, Yahvé, restes-tu loin, te caches-tu aux temps de détresse ?

Sous l'orgueil de l'impie le malheureux est pourchassé, il est pris aux ruses que l'autre a combinées.

L'impie se loue des désirs de son âme, l'homme avide qui bénit méprise Yahvé.

Fraude et violence lui emplissent la bouche, sous sa langue peine et méfait ;

il est assis à l'affût dans les roseaux, sous les couverts il massacre l'innocent. Des yeux il épie le misérable, à l'affût, bien couvert, comme un lion dans son fourré.

Il dit en son cœur: "Dieu oublie, il se couvre la face pour ne pas voir jusqu'à la fin".

Dresse-toi, Yahvé ! O Dieu, lève ta main, n'oublie pas les malheureux !

Pourquoi l'impie blasphème-t-il Dieu, dit-il en son cœur : "Tu ne chercheras point ?"

Tu as vu, toi, la peine et les pleurs, tu regardes pour les prendre en ta main : à toi le misérable s'abandonne, l'orphelin, toi, tu le secours.

Brise le bras de l'impie, du méchant, tu chercheras son impiété, tu ne la trouveras plus.

Yahvé est roi pour toujours et à jamais, les païens ont disparu de sa terre.

Le désir des humbles, tu l'écoutes, Yahvé, tu affermis leur cœur, tu tends l'oreille, pour juger l'orphelin et l'opprimé: qu'il cesse de faire peur, l'homme né de la terre !

(Psaume 10).

Fiche 10: Le rapport de l'homme avec l'environnement naturel (n^{os} 48-52).

A. La pensée

Suite du quatrième chapitre consacré aux "droits et devoirs" dans le développement des peuples, appliqué ici au "*rapport de l'homme avec l'environnement naturel et les problématiques énergétiques*".

1.- Le souci de l'écologie revient souvent dans le magistère de Benoît XVI, qui, avec force, ne cesse de rappeler que "*la nature est l'expression d'un dessein d'amour et de vérité*", confié à l'homme "pour la cultiver et la garder" (*Gn 2,15*). Ce qui s'oppose à toute divinisation et technicisation, en valorisant par contre les ressources pour la culture de l'homme et en garantissant un juste respect pour les générations futures (n^o 48).

2.- Les *problématiques énergétiques* mettent aujourd'hui en relief l'accaparement injuste des énergies non renouvelables par des peuples riches par rapport aux peuples pauvres. "Apparaît *l'urgente nécessité morale d'une solidarité renouvelée*" à travers une redistribution planétaire des ressources énergétiques (n^o 49).

3.- Il faut que soit renforcée "*l'alliance entre l'être humain et l'environnement*" pour un usage plus efficace des ressources, sans polluer la planète et en continuant d'obéir "au grave devoir que nous avons de laisser la terre aux nouvelles générations dans un état tel qu'elles puissent elles aussi l'habiter décemment et continuer à la cultiver" (n^o 50).

4.- Il est nécessaire de revoir le style de vie enclin à l'hédonisme et au consumérisme, qui provoque d'énormes dommages à l'environnement. Il est besoin d'une "écologie de l'homme", car "*le point déterminant est la tenue morale de la société dans son ensemble*" (n^o 51). *CiV* reconnaît et confie à Dieu, Vérité et Amour subsistants, la capacité d'indiquer "ce qu'est le bien et en quoi consiste notre bonheur. *Il nous montre donc la route qui conduit au véritable développement*" (n^o 52).

B. Piste de réflexion

- Nous reflétons le niveau de pollution qui nous entoure et dont les médias nous informent chaque jour : ordures abandonnées, air irrespirable, eau infectée, plages sales, verdure détruite... A qui la faute ?
- Proposer des suggestions pour activer un processus éducatif à l'écologie, en particulier pour les enfants et les jeunes.

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 451 à 487 du *Compendium*

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Le premier chapitre de la Bible est le témoignage le plus efficace du sens de l'écologie selon la révélation biblico-chrétienne.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. Dieu dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres "nuit". Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour. Dieu dit : "Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux" et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament "ciel." Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour. Dieu dit : "Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent" et il en fut ainsi. Dieu appela le continent "terre" et la masse des eaux "mers", et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : "Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence" et il en fut ainsi. La terre produisit de la verdure : des

herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour. Dieu dit : "Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années ; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre" et il en fut ainsi. Dieu fit les deux luminaires majeurs: le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour. Dieu dit : "Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel" et il en fut ainsi. Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit et dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre". Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour. Dieu dit : "Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce" et il en fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre".

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre". Dieu dit : "Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture. A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes" et il en fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création (*Gn* 1,1 - 2,3).

E. Prière

Psaume 104. Un hymne à Dieu créateur qui met bien en lumière la création, la nature, l'homme, comme un don propre, bon, pour tous, à conserver et à partager.

Bénis Yahvé, mon âme. Yahvé, mon Dieu, tu es si grand ! Vêtu de faste et d'éclat,
drapé de lumière comme d'un manteau, tu déploies les cieux comme une tente.
Tu poses la terre sur ses bases, inébranlable pour les siècles des siècles.
De l'abîme tu la couvres comme d'un vêtement, sur les montagnes se tenaient les eaux. Dans les
ravins tu fais jaillir les sources, elles cheminent au milieu des montagnes ; elles abreuvent toutes
les bêtes des champs, les onagres y calment leur soif ;
De tes chambres hautes, tu abreuves les montagnes ; la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais croître l'herbe pour le bétail et les plantes à l'usage des humains, pour qu'ils tirent le pain
de la terre et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, pour que l'huile fasse luire les visages et que
le pain fortifie le cœur de l'homme.
Tu poses la ténèbre, c'est la nuit, toutes les bêtes des forêts s'y remuent.
Les lionceaux rugissent après la proie et réclament à Dieu leur manger.
l'homme sort pour son ouvrage, faire son travail jusqu'au soir.
Que tes œuvres sont nombreuses, Yahvé ! Toutes avec sagesse tu les fis, la terre est remplie de
ta richesse.

Tous ils espèrent de toi que tu donnes en son temps leur manger ;
tu leur donnes, eux, ils ramassent, tu ouvres la main, ils se rassasient.
Je veux chanter à Yahvé tant que je vis, je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure. Bénis
Yahvé, mon âme ! (Du *Psaume* 104).

Fiche 11: Le développement exige la subsidiarité, la solidarité et la collaboration (n^{os} 53-58)

A. La pensée

Cinquième chapitre : le développement est étroitement lié et vu comme dépendant de la “collaboration de la famille humaine”. La réflexion tient compte aussi de la contribution de la religion au développement.

1.- C'est une voie qu'il faut parcourir dans la collaboration entre les peuples : “*Le développement des peuples dépend surtout de la reconnaissance du fait que nous formons une seule famille*”.

Cette constatation suggère d’“*approfondir de manière critique et sur le plan des valeurs la catégorie de la relation*” (n^o 53).

2.- Aussi, à la lumière du mystère révélé de la Trinité, le Pape sollicite-t-il une interprétation profonde de l'être humain, dans laquelle la catégorie de *relation* n'est pas quelque chose de secondaire, mais puise la substance de l'être de Dieu et de l'homme : le Dieu “au visage humain” est une relation de Personnes, en raison de laquelle l'homme créé à son image ne pourra jamais réaliser un développement authentique si cette relation faite d'amour et de vérité avec Dieu et avec autrui était négligée (n^o 54). Il s'agit d'un critère qui n'est pas toujours reconnu par certaines religions, mouvements spirituels, castes sociales ou sectes (n^o 55). Il est clair que la religion contribue au développement seulement “*si Dieu a aussi sa place dans la sphère publique*”, au-delà du laïcisme et du fondamentalisme, dans une saine relation de “*purification*” réciproque entre la foi et la raison (n^o 56).

3.- La “*collaboration fraternelle (demandée) entre croyants et non-croyants*” peut être réalisée suivant le *principe de subsidiarité* en tant qu’“*aide à la personne, à travers l'autonomie des corps intermédiaires*”(n^o 57), auquel se rattache le *principe de solidarité*. Ces deux principes, qui interagissent entre eux, ont un large domaine d'action dans les “*aides internationales au développement*”. Ce qui exige une révision profonde du marché international (n^o 58).

B. Piste de réflexion

- A la lumière des expériences personnelles et sociales, essayons de réfléchir et de comprendre ce que dit le Pape sur la relation avec Dieu et avec le prochain, considérée comme un facteur nécessaire pour la réalisation d'une véritable famille, capable d'aider.

- Pourquoi la religion participe-t-elle au développement ? De quelle façon ? Des exemples ?

- En examinant l'histoire récente, identifions des faits de solidarité entre les peuples, au niveau international, national et local.

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 160 à 196 du *Compendium*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

La première communauté chrétienne met clairement en lumière la trame de la relation avec Dieu, avec les frères, avec le monde extérieur. L'effet est un effet 'économico-social', avec du pain et de la joie pour tous. Ce texte reste pour toujours l'icone pentecôtale de l'Eglise de tous les temps.

Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte s'emparait de tous les esprits : nombreux étaient les prodiges et signes accomplis par les apôtres. Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun. Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de

cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés (*Ac 2,42-47*).

E. Prière

La providence de Dieu comble de dons la communauté d'Israël. Les autres peuples aussi sont appelés à participer à cette bénédiction et à s'associer à Israël, comme une unique famille, dans la louange qui monte vers Dieu, de toute la terre.

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, faisant luire sur nous sa face !
Sur la terre on connaîtra tes voies, parmi toutes les nations, ton salut.
Que les peuples te rendent grâce, ô Dieu, que les peuples te rendent grâce tous !
Que les nations jubilent et chantent, car tu juges le monde avec justice, tu juges les peuples en droiture, sur la terre tu gouvernes les nations.
Que les peuples te rendent grâce, ô Dieu, que les peuples te rendent grâce tous !
La terre a donné son produit, Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse et qu'il soit craint de tous les lointains de la terre ! (*Du Psaume 67*).

Fiche 12 : Domaines émergents nécessitant de solidarité (n^{os} 59-67)

A. La pensée

Dans la deuxième partie du cinquième chapitre, sont indiqués les milieux privilégiés dans lesquels s'applique le double critère de subsidiarité et de solidarité.

1.- La coopération au développement ne doit pas concerner seulement la dimension économique ; elle doit devenir une “grande occasion de rencontre culturelle et humaine”, en ne se limitant donc pas à distribuer de l'argent ou des choses, mais en instaurant un dialogue profond avec les citoyens des pays pauvres, et en reconnaissant les nombreuses convergences éthiques entre donateurs et bénéficiaires (n^o 59).

2.- Dans cette perspective, “l'aide au développement des pays pauvres doit être considérée comme un véritable instrument de création de richesse pour tous”. Des actes concrets : destiner un pourcentage plus important du produit intérieur brut ; revoir les politiques d'assistance, améliorer les systèmes de protection sociale, faciliter une subsidiarité fiscale, c'est-à-dire le contrôle, de la part des citoyens, des impôts qu'ils versent à l'Etat (n^o 60).

3.- Solidarité signifie promotion d’“un meilleur accès à l'éducation”, celle professionnelle, mais aussi promotion de la personne dans sa totalité ; ce qui a un point d'appui direct dans le “tourisme international”, si l'on dépasse l'esprit purement consumériste pour une “rencontre véritable entre les personnes et les cultures” (61).

4.- Parmi les domaines nécessitant, il y a le “phénomène des migrations, phénomène social caractéristique de notre époque, qui requiert une politique de coopération internationale forte et perspicace ” (n^o 62).

5.- Il faut aussi considérer comme urgent “le lien étroit existant entre pauvreté et chômage”. C'est “la dignité du travail humain” qui doit être au centre (n^o 63). Y est relié le rôle des “organisations syndicales des travailleurs” appelées à traiter les intérêts de catégorie avec les travailleurs non inscrits et ceux d'autres pays (n^o 64).

De même, “les consommateurs et leurs associations” sont appelés à dépasser le besoin pur et simple de l'achat étranger à “une (leur) responsabilité sociale”, en adoptant une plus grande sobriété et en favorisant de nouvelles formes de coopération à l'achat des produits (n^o 66).

6.- “Il faut (...) que la finance (...) après le mauvais usage qui en a été fait (...) redevienne un instrument visant à une meilleure production de richesses et au développement”. L'expérience de la microfinance doit être renforcée, surtout dans les situations de précarité où l'usure est largement pratiquée (n^o 65).

Enfin, “le développement irrésistible de l'interdépendance mondiale” entraîne “l'urgence de la réforme de l'ONU comme celle de l'architecture économique et financière internationale”, en vue d'une véritable Autorité politique mondiale, telle que celle déjà souhaité par Jean XXIII (n^o 67).

B. Piste de réflexion

Les thèmes très concrets qui sont traités ici conduisent presque automatiquement à énumérer et à comprendre les problèmes, à réfléchir sur les indications du Pape et à indiquer des voies pratiques d'engagement.

C. Pour approfondir

Lire, dans le *Compendium*, les numéros de 255 à 322 (travail et syndicat) ; de 297 à 298 (migration) ; de 440 à 450 (communauté internationale).

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Dans la religion judéo-chrétienne, le principe de solidarité était perçu comme suit : dans l'AT, l'attention au pauvre, à la veuve, à l'étranger (Dt 24), avec la pratique du Jubilé (Lv 25) ; et dans le NT, Paul a utilisé l'image du corps vivant de l'homme, unitaire, avec de nombreux membres au service les uns des autres.

De même, en effet, que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit.

Aussi bien le corps n'est-il pas un seul membre, mais plusieurs.

Si le pied disait : "Parce que je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps", il n'en serait pas moins du corps pour cela. Et si l'oreille disait : "Parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps", elle n'en serait pas moins du corps pour cela. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? Si tout était oreille, où serait l'odorat ? Mais, de fait, Dieu a placé les membres, et chacun d'eux dans le corps, selon qu'il a voulu. Si le tout était un seul membre, où serait le corps ? Mais, de fait, il y a plusieurs membres, et cependant un seul corps. L'œil ne peut donc dire à la main : "Je n'ai pas besoin de toi", ni la tête à son tour dire aux pieds : "Je n'ai pas besoin de vous". Bien plus, les membres du corps qui sont tenus pour plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous tenons pour les moins honorables du corps sont ceux-là mêmes que nous entourons de plus d'honneur, et ce que nous avons d'indécent, on le traite avec le plus de décence ; ce que nous avons de décent n'en a pas besoin. Mais Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque, pour qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais qu'au contraire les membres se témoignent une mutuelle sollicitude. Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres se réjouissent avec lui.

Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part. (1 Co 12, 17-27).

E. Prière

C'est un engagement solennel pour celui qui a l'autorité d'administrer la justice. La totale adhésion à la loi du Seigneur est source de sagesse et garantie d'observance d'un décalogue social en faveur des populations.

Je chanterai amour et jugement, pour toi, Yahvé, je jouerai ;

j'avancerai dans la voie des parfaits : quand viendras-tu vers moi ? Je suivrai la perfection de mon cœur dans ma maison ;

point de place devant mes yeux pour rien de vil. Je hais les façons des dévoyés, elles n'ont sur moi nulle prise ;

loin de moi le cœur tortueux, le méchant, je l'ignore.

Qui dénigre en secret son prochain, celui-là, je le fais taire ; l'œil hautain, le cœur enflé, je ne puis les souffrir.

J'ai les yeux sur les fidèles du pays, qu'ils demeurent avec moi ; celui qui marche dans la voie des parfaits sera mon servent.

Point de demeure en ma maison pour le faiseur de tromperie ; le diseur de mensonges ne tient pas devant mes yeux.

Au matin, je les fais taire, tous les impies du pays, pour retrancher de la ville de Yahvé tous les malfaisants (Psaume 101).

Fiche 13 : Quel rôle la technique joue-t-elle dans le développement des peuples (n^{os} 68-73) ?

A. La pensée

Dans le sixième et dernier chapitre, le Pape traite du rapport étroit qui existe entre le développement des peuples et le progrès technologique ; tout d'abord en s'arrêtant sur les principes généraux, puis en entrant dans la sphère spécifique de la bioéthique (fiche 14).

1.- *“Le développement de la personne s'étiole, si elle prétend en être l'unique auteur”*, c'est-à-dire sans tenir compte du fait qu'une personne ne peut disposer d'elle-même à son gré et ignorer qu'il existe un rapport basilair avec les autres. *“Analogiquement, le développement des peuples se dénature, si l'humanité croit pouvoir se recréer en s'appuyant sur les "prodiges" de la technologie”*: l'homme ne s'est pas créé par ses propres moyens, ni par l'intermédiaire des autres, et pas même grâce aux instruments qu'il invente (n^o 68).

2.- La technique est *“l'aspect objectif de l'agir humain, dont l'origine et la raison d'être résident dans l'élément subjectif: l'homme qui travaille. C'est pourquoi la technique n'est jamais purement technique”*. Elle *“s'inscrit donc dans la mission de cultiver et de garder la terre (cf. Gn 2, 15) que Dieu a confiée à l'homme, et elle doit tendre à renforcer l'alliance entre l'être humain et l'environnement appelé à être le reflet de l'amour créateur de Dieu”* (n^o 69).

3.- L'homme qui s'interroge uniquement sur le *comment* agir et non sur le *pourquoi*, fait de la technique une idéologie, il fait correspondre le vrai avec le faisable, avec l'efficace, avec l'utile ; il suggestionne l'homme en le soustrayant à des limitations physiques certainement, mais aussi en plagiant sa liberté. *“La clef du développement, c'est une intelligence capable de penser la technique et de saisir le sens pleinement humain du “faire” de l'homme, sur l'horizon de sens de la personne prise dans la globalité de son être”*. *“La liberté humaine n'est vraiment elle-même que lorsqu'elle répond à la fascination de la technique par des décisions qui sont le fruit de la responsabilité morale”* (n^o 70). *“Le développement est impossible, s'il n'y a pas des hommes droits, des acteurs économiques et des hommes politiques fortement interpellés dans leur conscience par le souci du bien commun”*. Sinon, le critère de l'entrepreneur devient le plus grand profit, celui du politique le pouvoir, celui du savant le résultat de ses découvertes (n^o 71).

4.- *“Bâtir la paix”* n'est pas seulement un fait technique d'accords et d'aides économiques, mais un tissu de contacts, d'échanges, d'accords, d'engagements basés sur *“des valeurs enracinées dans la vérité de la vie”* (n^o 72). Il en est de même à propos des *“moyens de communication sociale”* dont la technologie est très avancée. Leur sens et leur finalité doivent *“être recherchés sur une base anthropologique”*. *Ils peuvent devenir une occasion d'humanisation* lorsqu'ils ont pour objectif principal la promotion de la dignité des personnes, qu'ils sont expressément animés par la charité et mis au service de la vérité, du bien et de la fraternité (cf. n^o 73).

B. Piste de réflexion

Réfléchir sur les affirmations suivantes : la technique est un moyen pour l'homme, et non sa finalité ; du fait que, pour la science, une certaine chose puisse être faite, ne signifie pas qu'il soit licite de la faire ; les médias (TV, radio, internet ...) sont une source de bien et de mal, parfois de l'un parfois de l'autre.

C. Pour approfondir

Lire les numéros suivants du *Compendium* : 16, 98, 179, 283, 322, 344, de 363 à 365, 459, 554, 575 (développement technologique) ; de 488 à 520 (paix) ; de 415 à 416 ; de 560 à 562 (*mass media*).

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

Paul exprime adéquatement le style de vie que doit avoir le disciple du Christ, rappelant la primauté de la conscience et du cœur dans les relations humaines.

Je vous dis donc et vous adjure dans le Seigneur de ne plus vous conduire comme le font les païens, avec leur vain jugement et leurs pensées enténébrées : ils sont devenus étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qu'a entraînée chez eux l'endurcissement du cœur, et, leur sens moral une fois émoussé, ils se sont livrés à la débauche au point de perpétrer avec frénésie toute sorte d'impureté. Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, si du moins vous l'avez reçu dans une prédication et un enseignement conformes à la vérité qui est en Jésus, à savoir qu'il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité. Dès lors, plus de mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain ; ne sommes-nous pas membres les uns des autres ? Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère ; il ne faut pas donner prise au diable. Que celui qui volait ne vole plus ; qu'il prenne plutôt la peine de travailler de ses mains, au point de pouvoir faire le bien en secourant les nécessiteux. De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent. Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu, qui vous a marqués de son sceau pour le jour de la rédemption. Aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes. Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ (*Ep 4, 17-32*).

E. Prière

Le psalmiste est étonné de ce que l'homme ait été créé par Dieu, qui le connaît personnellement. L'homme qui veut se connaître, et se vouloir par lui-même, l'homme et ses inventions, est toujours sous le regard de Dieu ; il est libre et responsable.

Yahvé, tu me sondes et me connais ; que je me lève ou m'assoie, tu le sais, tu perces de loin mes pensées ; que je marche ou me couche, tu le sens, mes chemins te sont tous familiers.

La parole n'est pas encore sur ma langue, et voici, Yahvé, tu la sais tout entière ; derrière et devant tu m'enserres, tu as mis sur moi ta main. Merveille de science qui me dépasse, hauteur où je ne puis atteindre.

Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face ?

Si j'escalade les cieux, tu es là, qu'au shéol je me couche, te voici. Je prends les ailes de l'aurore, je me loge au plus loin de la mer, même là, ta main me conduit, ta droite me saisit.

Je dirai : "Que me presse la ténèbre, que la nuit soit pour moi une ceinture" ; même la ténèbre n'est point ténèbre devant toi et la nuit comme le jour illumine.

C'est toi qui m'as formé les reins, qui m'as tissé au ventre de ma mère ; je te rends grâce pour tant de prodiges : merveille que je suis, merveille que tes œuvres. Mon âme, tu la connaissais bien.

Mais pour moi, que tes pensées sont difficiles, ô Dieu, que la somme en est imposante !

Je les compte, il en est plus que sable; ai-je fini, je suis encore avec toi (*Du Psaume 139*).

Fiche 14: "la question sociale est devenue radicalement une question anthropologique" (n° 75) (n°s 74-77)

A. La pensée

La deuxième partie du sixième chapitre touche un thème crucial, la bioéthique, pour s'étendre sur le support nécessaire que sont l'âme de l'homme et la dimension spirituelle de la vie.

1.- "Un domaine primordial et crucial de l'affrontement culturel entre la technique considérée comme un absolu et la responsabilité morale de l'homme est aujourd'hui celui de la *bioéthique*". C'est là qu'"émerge avec une force dramatique la question fondamentale de savoir si l'homme s'est produit lui-même ou s'il dépend de Dieu", le choix entre "la raison ouverte à la transcendance et (...) une raison close dans l'immanence technologique". Il existe ici un danger : "*Attirée par l'agir technique pur, la raison sans la foi est destinée à se perdre dans l'illusion de sa toute-puissance. La foi, sans la raison, risque de devenir étrangère à la vie concrète des personnes*" (n° 74).

2.- "*La question sociale est devenue radicalement une question anthropologique*", car il en va du concept et de la manipulation de la vie. Aujourd'hui, ses racines ont été atteintes, ce qui a engendré la "culture du désenchantement total" sans plus aucun mystère. On en trouve l'expression dans l'usage désordonné de la fécondation *in vitro*, dans une recherche sauvage sur les embryons, dans la possibilité de clonage et d'hybridation humaine. Derrière l'avortement, existe déjà *in nuce* une planification eugénique systématique des naissances, une *mens eutanastica* se fraye déjà un chemin (n°75).

3.- Au nom d'un "esprit techniciste", "la vie intérieure" est expliquée uniquement "d'un point de vue psychologique, et cela jusqu'à la réduction du neurologique". En vérité, "*le problème du développement est strictement lié aussi à notre conception de l'âme humaine*", dont la santé ne doit pas être réduite au seul bien-être des émotions. "*Le développement doit comprendre une croissance spirituelle, et pas seulement matérielle*". De nouvelles formes d'esclavage de la drogue et du désespoir chez de nombreuses personnes ont aussi une explication d'ordre spirituel. "*Il n'y pas de développement plénier et de bien commun universel sans bien spirituel et moral des personnes*" (n° 76). "*La dimension spirituelle*" vient "*dépasser la vision matérialiste des événements humains*" (n° 77).

B. Piste de réflexion

- Pourquoi et comment la technique peut-elle conduire à la manipulation de la vie ?
- L'attitude du Pape semble contraire à la technique, ou alors ...
- Un journal a écrit : "Le bonheur réside dans le bon fonctionnement des neurones du cerveau" ; peut-on être d'accord ?

C. Pour approfondir

Lire les numéros suivants du *Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise* : de 127 à 129, 236, de 472 à 480.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

A son début, CiV mettait en relief l'amour de Dieu pour les hommes ; à la fin de l'Encyclique, Paul répond à cet amour en affirmant la charité en tant qu'âme de la réalité, et son accomplissement éternel.

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne ou cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la plénitude de la foi, une foi à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est longanime; la charité est serviable; elle n'est pas envieuse; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle

met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais. Les prophéties ? Elles disparaîtront. Les langues ? Elles se tairont. La science ? Elle disparaîtra. Car partielle est notre science, partielle aussi notre prophétie. Mais quand viendra ce qui est parfait, ce qui est partiel disparaîtra. Lorsque j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant ; une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. A présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant donc demeurent foi, espérance, charité, ces trois choses, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité (1 Co 13-13)

E. Prière

Même lorsque l'homme se sent menacé par des ennemis de tous genres (personnes, événements, façons de vivre opposées à la sienne), quasiment abandonné par Dieu lui-même, son âme trouve en Dieu le rocher sûr et le réconfort de ses larmes.

Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant ; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu ?

Qu'as-tu, mon âme, à défaillir et à gémir sur moi ? Espère en Dieu : à nouveau je lui rendrai grâce, le salut de ma face et mon Dieu !

Le jour, Yahvé mande sa grâce et même pendant la nuit le chant qu'elle m'inspire est une prière à mon Dieu vivant.

Je dirai à Dieu mon Rocher : "pourquoi m'oublies-tu ? Pourquoi m'en aller en deuil, accablé par l'ennemi ?

Touché à mort dans mes os, mes adversaires m'insultent en me redisant tout le jour : Où est-il, ton Dieu ?

Qu'as-tu, mon âme, à défaillir et à gémir sur moi ? Espère en Dieu : à nouveau je lui rendrai grâce, le salut de ma face et mon Dieu ! (Du *Psaume* 42).

Fiche 15: “(des) chrétiens qui aient les mains tendues vers Dieu” (n° 79) (n°s 78-79)

A. La pensée

L'Encyclique se conclut par une reprise passionnée – sous la forme d'un appel vibrant à tous les croyants – de la trame idéale (le "fil rouge" suivi par le discours du Pape).

1.- On retrouve ainsi la référence à "*l'humanisme chrétien*", défini comme “la plus grande force qui soit au service du développement”. En effet, “seul un humanisme ouvert à l'Absolu peut nous guider dans la promotion et la réalisation de formes de vie sociale et civile – dans le cadre des structures, des institutions, de la culture et de l'*ethos* – en nous préservant du risque de devenir prisonniers des modes du moment” (n° 78).

2.- La raison en est que "*L'amour de Dieu nous appelle à sortir de ce qui est limité et non définitif ; il nous donne le courage d'agir et de persévérer dans la recherche du bien de tous*” (n° 78).

3.- Enfin, “*le développement a besoin de chrétiens qui aient les mains tendues vers Dieu* dans un geste de prière, conscients du fait que l'amour riche de vérité, *caritas in veritate*, d'où procède l'authentique développement, n'est pas produit par nous, mais nous est donné ” (n° 79).

4.- “Le développement suppose une attention à la vie spirituelle, une sérieuse considération des expériences de confiance en Dieu, de fraternité spirituelle dans le Christ, de remise de soi à la Providence et à la Miséricorde divine, d'amour et de pardon, de renoncement à soi-même, d'accueil du prochain, de justice et de paix”. Tout cela ressort à la fois *de l'homme* et *de Dieu* “parce que Dieu est au principe et à la fin de tout ce qui a de la valeur et qui libère” (n° 79).

B. Piste de réflexion

- “Sans Dieu, l'homme ne sait pas où aller et ne parvient pas même à comprendre qui il est” ; “l'humanisme qui se passe de Dieu est un humanisme inhumain”. Telle est la pensée qui sous-tend toute l'encyclique *CiV*. En rechercher les motivations, à la lumière aussi de l'expérience personnelle et historique.

- A la fin du parcours pour connaître *CiV*, faire un bilan : quels sont les éléments de la pensée du Pape qui ont marqué le plus – ce qu'il reprend principalement – quels points ne semblent pas être encore suffisamment clairs.

- Si l'on applique cet enseignement, quels en sont les effets dans la vie personnelle et sociale, ceux pour le développement, pour l'engagement économique, pour l'exercice de la solidarité ?

C. Pour approfondir

Lire les numéros de 20 à 48 et de 575 à 583 du *Compendium*.

D. A l'écoute de la Parole de Dieu

La dernière citation biblique est celle de Jean, le disciple que Jésus aimait. Dans sa Première Lettre, il met en relief une communion si profonde avec Dieu et avec le prochain que toute entreprise humaine – dans le cas présent, le développement de l'homme et des peuples – en est profondément pénétrée, animé et appréciée dans la joie.

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. A ceci nous connaissons que nous

demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. En ceci consiste la perfection de l'amour en nous : que nous ayons pleine assurance au jour du Jugement, car tel est celui-là, tels aussi nous sommes en ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; au contraire, le parfait amour bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parvenu à la perfection de l'amour. Quant à nous, aimons, puisque lui nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu" et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas. Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère (1 Jn 4, 7-21).

E. Prière

Cet hymne récapitule le sens profond de CiV : louer Dieu qui, par sa bonté, embrasse tous les domaines de la vie de l'homme et toutes les dimensions de son monde, dans le développement matériel, culturel, spirituel.

Alleluia ! Louez, serviteurs de Yahvé, louez le nom de Yahvé !
Béni soit le nom de Yahvé, dès maintenant et à jamais !
Du lever du soleil à son coucher, loué soit le nom de Yahvé !
Plus haut que tous les peuples, Yahvé ! Plus haut que tous les cieus, sa gloire !
Qui est comme Yahvé notre Dieu, lui qui s'élève pour siéger
et s'abaisse pour voir cieus et terre ?
De la poussière il relève le faible, du fumier il retire le pauvre,
pour l'asseoir au rang des princes, au rang des princes de son peuple.
Il assied la stérile en sa maison, mère en ses fils heureuse (*Psaume 113*).